

Bonnes pratiques pour la récolte de semences à partager

Quelques recommandations générales pour produire valablement soi-même des graines naturelles et les échanger avec d'autres jardiniers-amateurs

• Sélection des variétés reproductrices :

^ **Excluez absolument les variétés hybrides de première génération, commercialisées sous le label « F1 ».**

Selon les principes élémentaires de la génétique (3 lois de Mendel), ces plants hybrides « F1 » obtenus artificiellement en laboratoire ne produisent pas de graines capables de reproduire exactement la même variété.

Parfois même, les graines récoltées sur de tels plants ont été programmées intentionnellement par les grands semenciers pour être stériles (brevets *Terminator*), ce qui oblige évidemment le jardinier à racheter chaque année de nouvelles graines pour disposer de la variété.

Combattez cette tentative d'assujettissement économique et privilégiez le choix de bonnes variétés fixées reproductibles par simple pollinisation naturelle. Vous contribuerez ainsi au maintien de la biodiversité menacée.

^ **Espacez suffisamment les porte-graines de variétés présentant des caractéristiques de reproduction sexuée communes**

Potentiellement, une fécondité croisée peut se produire non seulement entre deux variétés de légumes domestiqués d'une même famille ou d'une même espèce dans nos jardins, mais également avec de nombreuses plantes sauvages « cousines » présentes dans et aux alentours du potager. Il vaut mieux en tenir compte pour ne pas provoquer des hybridations naturelles incontrôlables, dont le résultat pourrait être une perte d'homogénéité dans les variétés les plus justement appréciées pour notre alimentation

Pour éviter autant que faire ce peut l'hybridation des variétés d'un même genre ou d'une même espèce, il existe des distances à respecter entre deux cultures naturelles. Ces distances utiles sont estimées et très variables :

Exemples : Il suffit de moins d'1 mètre pour séparer deux plants de variétés de tomates différentes, de 2 m pour 2 variétés de laitue, de 1000 m pour 2 variétés de choux ... voire de 300 kilomètres pour 2 variétés de courges ! (C'est pourquoi, lorsque les distances d'écartement entre les variétés ne peuvent pas raisonnablement être respectées, la conservation variétale implique le recours à des techniques plus spécialisées de pollinisation.)

^ **Cultivez côte-à-côte plusieurs porte-graines d'une même variété**

Le nombre minimum de porte-graines d'une variété est variable selon les genres et les espèces (de 6 ... à plusieurs dizaines !). D'une manière générale, au plus le nombre de porte-graines sera élevé, au plus les semences produiront des plants vigoureux.

• Conditions de récolte :

▲ **Conditions de maturité et préparation des graines**

De façon générale, il convient de récolter les graines à parfaite maturité sur la plante, c'est-à-dire juste avant qu'elles ne tombent sur le sol sous l'effet du vent ou de la pluie. L'état de maturité des graines peut s'apprécier au changement de couleur lié à l'assèchement des inflorescences qui les portent. L'idéal est de récolter par temps sec, non venteux et ensoleillé.

Les graines récoltées - non encore nettoyées ni triées - seront ensuite mises à sécher dans un local bien aéré, ventilé et sec pour éliminer l'excès d'eau qu'elles contiennent. Leur étalement sur des feuilles de papier, de la toile ou du treillis de moustiquaire facilite et accélère cette opération.

Les graines protégées par des gousses ou des capsules seront extraites par « bastonnage » (battoir) ou à l'aide d'un vieux rouleau à tarte ou d'une bouteille.

Quelle que soit la méthode utilisée, il faudra ensuite procéder au nettoyage des graines et l'élimination des impuretés. Le tamisage et le soufflage sont les procédés les plus simples à la portée de tous.

• Conservation des graines

▲ **Etiquetage et stockage adéquats**

Prévoir un étiquetage de vos lots de graines, en mentionnant notamment avec précision le nom de la variété, le lieu de leur culture et la date de leur récolte.

Pourquoi ? Rien ne ressemble plus aux graines d'une variété précoce que celles d'une variété de mi-saison ou tardive de la même espèce. Mais cette information sur le précocité est importante pour l'échelonnement intelligent du calendrier des récoltes. Soyez le plus précis possible !

Quant à la mention de l'année de récolte, elle vous éclairera sur la durée germinative de vos graines, lesquelles – dans le cas des légumes notamment – ne conservent cette capacité que pendant une période variable selon le genre ou l'espèce : de 1 an (panais) à 10 ans (concombre), par exemple.

Pour vous assurer de la capacité germinative des lots de graines, il est possible de pratiquer des tests de germination. A cette effet, répandez 10 ou mieux, 100 graines par lot récolté sur un tampon humide installé dans un petit pot en verre blanc, et observez le nombre d'entre elles qui auront germé dans le délai et les conditions propres à l'espèce (exemples : radis : 5 jours, laitue : 8 jours – poireau : 26 jours). En comptant le nombre de graines germées, vous pourrez établir vous-même un taux de germination et comparer ce résultat aux performances moyennes de référence pour la variété considérée.

Stocker uniquement des graines bien sèches, fermes sous la pression de l'ongle, dans un endroit sans excès d'humidité. Le stockage à basse température (même au frigo ou dans un surgélateur) n'est pas un problème. Par contre, une température trop élevée serait souvent préjudiciable à leur capacité germinative. Généralement, pour le particulier, la conservation dans des boîtes en métal ou en plastique à des températures ambiantes comprises entre 12 et 20°C est tout à fait satisfaisante.